

Source	<i>Guerres et conflits (XIX^e-XXI^e s.)</i> http://guerres-et-conflits.over-blog.com/
Date	18 octobre 2012
Signé par	Remy PORTE

Excellente idée des éditions de la Rue d'Ulm d'avoir repris, sous la forme d'une brochure, les textes de cette table-ronde tenue en avril 2012.

La problématique générale est présentée par Gilles Pécout (« Des reporters de guerre entre volontariat et observation ») et le débat entre les quatre intervenants (Pierre Barbancey, *L'Humanité* ; Renaud Girard, *Le Figaro* ; Jean-Pierre Perrin, *Libération* et Jon Swain, *Sunday Times*) est animé par Emmanuel Laurentin. Tout en répondant aux questions de l'animateur, les journalistes invités racontent certaines de leurs expériences et ces aller-retour, entre témoignages individuels et confrontations des idées à partir de dialogues guidés, sont extrêmement riches. Les rapports avec les armées régulières comme avec les insurgés, la place et le rôle du journaliste de guerre, les caractéristiques de chaque type de média, les modalités des séjours « en immersion » dans un territoire en guerre, etc. figurent parmi les différents sujets abordés. Enfin, l'ouvrage se termine sur un témoignage (ou un extrait d'ouvrage) de chacun des quatre intervenants.

Quelques constats (ce ne sont pas tout-à-fait des « révélations », mais plutôt des confirmations bienvenues). À propos des rançons payées pour la libération d'otages : « *J'étais à Bagdad il y a quatre ans avec un confrère australien. La différence entre nous, m'a-t-il dit, c'est que moi on ne cherchera pas à me prendre, je ne vauds rien, alors que toi, il y a le montant de ta rançon inscrit sur ta tête* » (Renaud Girard). À propos de la collaboration avec des observateurs locaux : « *Personnellement, je n'ai jamais eu recours à un 'local' pour qu'il enquête à ma place. Je ne lui ferais pas complètement confiance* » (Jean-Pierre Perrin). Sur les événements de Benghazi : « *Quand on nous a annoncé 2.000 morts et qu'arrivés dans la ville, faisant le tour des hôpitaux, nous avons rencontré des médecins qui parlaient de 250 morts, nous avons bien compris que nous étions manipulés* » (Pierre Barbancey). Et sur le manque de recul de certains reportages : « *L'un des problèmes aujourd'hui, c'est la pression des rédactions qui veulent à tout prix que l'on fournisse du reportage-éclair ... Mon bureau m'appelle deux fois par jour sur mon portable pour me demander où je suis, me dire ce qu'on a vu à la télévision, quel reportage je dois faire, etc.* » (Jon Swain). Dans toute une série de domaines, vous trouverez des réponses directes du même type. Une petite brochure bien utile, à lire et à conserver.

Collection « Les rencontres de Normale Sup », éditions de la Rue d'Ulm, Paris, 2012, 91 pages. 9,50 euros.
ISBN : 978-2-7288-0483-2